



Le 2 mai 2007

Premier bilan de la saison 2006-2007

Grâce au panel des exploitants de remontées mécaniques (100 exploitants) on peut d'ores et déjà donner un premier bilan de la saison écoulée. Les chiffres définitifs ne seront connus qu'en juillet, et sont susceptibles de varier légèrement par rapport à ceux de la présente note.

Les enseignements de la saison 2006-2007

La saison était caractérisée par un calendrier globalement favorable.

Pour autant, les températures exceptionnellement douces de cet hiver ont eu un impact important sur l'activité des exploitants de domaines skiabiles et de remontées mécaniques.

Ainsi, pour l'hiver le plus chaud enregistré par Météo France sur la période 1950-2007 (source : www.meteofrance.com) la baisse attendue des journées skieurs est de 12% par rapport à l'an passé, avec un recul des recettes de 10%.

Ces chiffres nationaux cachent une grande disparité dans les situations entre les stations, entre les massifs, et même au sein de certains massifs, avec beaucoup de situations très difficiles au niveau local. Ces situations ont reçu un écho médiatique important, préjudiciable à la profession dans son ensemble.

L'autre enseignement de la saison reste la résistance plus importante qu'attendue, toutes stations confondues, de notre activité aux aléas climatiques. On se souviendra que l'hiver 89-90, pourtant moins doux que celui que nous venons de vivre, avait fait plonger la fréquentation nationale de 30%. On peut donc schématiquement estimer que les efforts de la profession pour le développement de la neige de culture, le travail des pistes l'été et leur damage l'hiver, ont ensemble permis de réduire de moitié au moins notre vulnérabilité aux aléas climatiques.

A un moment où les enjeux environnementaux ont occupé le cœur de la campagne présidentielle (décembre et janvier), l'emballement médiatique de cette saison démontre la nécessité de travailler notre communication.

Le bilan des territoires

Au vu du panel SNTF, la Haute Savoie apparaît en recul de 11% en journées skieurs par rapport à l'an passé (-10% en recettes). Si le petit nombre des stations d'altitude tirent leur épingle du jeu, les stations de moyenne montagne et plus encore de basse altitude, sont

sinistrées. Le spectre des situations est extrêmement large, certaines stations faisant -90% quand d'autres font une très bonne saison.

La Savoie de son côté termine aux alentours de -4% en fréquentation (-1% en recettes). Les grandes exploitations de Tarentaise tirent leur épingle du jeu, parfois de justesse. En Maurienne les situations varient de -20% à +60% (!). Le Beaufortain – Val d'Arly quant à lui est assez touché (-10% en moyenne).

L'Isère-Drôme accuse une baisse de fréquentation moyenne de 18% (-15% en recettes), contenue par les résultats convenables des stations de l'Oisans. Sauf exception, les stations de Belledonne et du Vercors sont très durement touchées (-30% à -50%). La Chartreuse est sinistrée (-80%). Certaines exploitations n'ont pas ouvert de toute la saison.

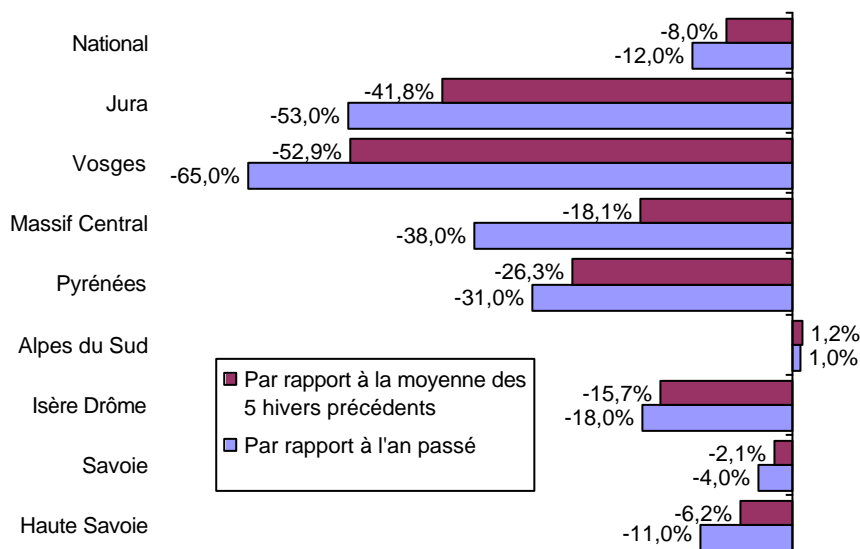
Dans les Alpes du Sud, les stations d'une certaine importance (typiquement au dessus de 5 M€ de recettes annuelles), indépendamment de leur altitude, font une bonne saison. Les autres sont très touchées (de -20% à -70%). La moyenne du massif ressort pratiquement à l'équilibre par rapport à l'année passée (+1% en journées skieurs et 0% en recettes).

Les Pyrénées accusent une baisse de la fréquentation de 31% (-36% en recettes), avec des situations extrêmement contrastées. La partie des Pyrénées composée des départements de l'Aude, de l'Ariège et de la Haute-Garonne est celle qui a le plus souffert (situation similaire à celle des massifs Jura & Vosges ci-dessous). Les stations des Hautes-Pyrénées situées en altitude et bien équipées en installation d'enneigement automatique enregistrent les moins fortes baisses de la chaîne.

Le Massif Central recule de 38% (-41% en recettes) par rapport à la saison passée, qui avait été exceptionnelle.

Le Massif du Jura et le Massif Vosgien sont les massifs les plus touchés avec des baisses moyennes de - 53% et -65% respectivement pour les deux premiers (-52% et -65% en recettes).

Fréquentation en journées skieur dans les différents massifs, au 30 avril 2007



Le bilan par taille d'exploitations

Si les stations d'altitude tirent partout leur épingle du jeu, le sort des stations de moyenne montagne, très hétérogène, a essentiellement dépendu de leur localisation géographique, parfois à quelques kilomètres de distance.

	Recettes 2005-2006	Evolution des recettes
Grandes stations	> 10 M€	-6%
Stations Moyennes	entre 2 et 10 M€	-16%
Petites stations	entre 100 k€ et 2 M€	-40%
Très petites stations	< à 100 k€	-98%

Le SNTF est partenaire de



Note méthodologique

101 exploitants de remontées mécaniques adhérents du SNTF (sur les 230 que compte la France) répondent de façon hebdomadaire à une enquête sur les paramètres de leur activité.

Les chiffres qui étayent la présente note sont établis sur la base d'un panel constant de 77 exploitants ayant répondu à toutes les semaines de la saison en cours et de la saison passée.